

XIV

Dans ce résumé, nous avons fait choix des documents les plus certains, les plus authentiques : il en existe beaucoup d'autres que les savants mettent au chapitre de la légende, mais qui n'en subsistent pas moins comme preuve d'une connaissance vague, d'un souvenir lointain d'un continent situé au-delà de l'Océan, et comme une préoccupation populaire constante de découvrir ces terres éloignées. Tel est, en particulier, au moyen-âge, le voyage merveilleux de cet Ulysse chrétien, Saint Brandan, que nous citerons d'après Gaffarel :

« Saint Brandan était Irlandais de grande naissance. Il se fit moine, et devint supérieur de l'abbaye de Cluainfert, où trois mille religieux environ lui obéissaient. L'un d'entre eux, Barintus, avait voyagé. Il raconta à Brandan que son filleul Mernoc avait découvert une île délicieuse, nommée Inia, au milieu de l'Océan, et s'y était établi avec quelques compagnons. Il l'avait visitée, et un ange leur était apparu en leur annonçant qu'ils découvriraient une *terra repromissionis sanctorum*.

« A ce récit l'imagination tout irlandaise de Brandan s'enflamma : il voulut partir, et fit part de ses intentions à quatorze moines, parmi lesquels était un jeune homme, Macntus ou Machvius, le futur saint Malo. Après un jeûne de quarante jours, Brandan et ses compagnons, joyeux, pleins d'espoir, s'embarquent. Ils arrivent d'abord à l'île d'Alende, et y construisent une barque en cuir, qu'ils chargent de tout ce qui est nécessaire pour une longue navigation.

« Pendant douze jours le vent les pousse dans la direction de l'ouest, jusqu'à ce qu'ils abordent enfin une grande île, où ils trouvent la table servie, sans que personne se montrât : c'était le démon qui les tentait. Un des moines eut la faiblesse de l'écouter, mais il s'en repentit bientôt et mourut.